

POURTRAIT

Sara Oulebsir espoir du basket francilien

Le manager général du CS Lilas Romainville Basket parle d'une « pépite ». Surclassée en U15 Union élite, Sara a été repérée par le Pôle espoir d'Île-de-France. À bientôt 13 ans, la meneuse des Trois-Communes rejoindra un internat du Val d'Oise fin août pour tutoyer le haut niveau. Avant, pourquoi pas, de franchir les portes de l'Insep.

Avoir de l'ambition n'empêche pas de s'élever tout en gérant la pression.

Du haut de son 1,70 mètre à seulement 12 ans et demi, Sara Oulebsir fait jouer sur le même terrain sport et études. Avec une moyenne avoisinant 15/20, ses parents ont la preuve qu'« on peut amener nos enfants plus loin dans leur accomplissement personnel à travers le sport de haut niveau ». Sa mère s'organise professionnellement pour véhiculer Sara à La Courneuve lors de deux des trois entraînements hebdomadaires. Sans compter certains déplacements le week-end. Un papa marathonien, une maman inscrite à « Bougez-vous plus », le frère footballeur, Sara a trouvé son sport à la Fête de la Ville en 2011. L'essai à l'entente CS Lilas-Romainville est concluant : depuis sa licence en baby basket,

seules quelques blessures ont écarté Sara des parquets. La meneuse aime organiser le jeu ; au-dessus du lot, la Romainvilloise est rapidement surclassée en Union élite (championnat où le CS Lilas s'est allié au

BC Courneuvien).

« Scorer n'est pas mon obsession »

Lors d'une sélection départementale, des sélectionneurs ont repéré son talent. Nullement obsédée par l'enchaînement des points, la collégienne accepte sans hésiter de rejoindre le Pôle espoir francilien, où les futur-e-s professionnel-le-s de sports collectifs s'entraînent quotidiennement. « Je suis contente d'aller en internat à Eaubonne (95). D'autres joueuses de la sélection départementale intègrent le Pôle espoirs », s'enthousiasme celle qui « prend du plaisir sur le parquet et donne tout sur le terrain en match ». Le basket de rue n'intéresse pas la meneuse, qui aime encadrer les plus jeunes à l'entraînement. Un esprit club qui lui colle au maillot !

Qualifiée de « future étoile du basket » par son coach à Bourges, l'arrière tricolore Marine Johannes représente une référence aux yeux de la Romainvilloise. Si tout se passe bien, l'Insep – l'excellence de la formation du sport français – ouvrira ses portes en 2020

à Sara. Espérant secrètement une trajectoire similaire, elle garde les pieds sur terre et restera concentrée sur sa scolarité. « Je verrai ce qu'il se passe au fur et à mesure », tempore la jeune sélectionnée pour jouer comme arrière. Tête froide et main chaude : Sara trace sa ligne en toute humilité.

L'entente CS Lilas-Romainville Basket comprend environ 250 licencié-e-s, dont 70 basketteuses. Chaque année, un peu plus de Romainvillois-e-s s'inscrivent au club. « L'Union élite, créé en parallèle, est un vrai laboratoire qui a déjà permis à deux basketteuses d'atteindre le niveau pro. Sara est notre 3^e pépite. On est super fier pour le club et on remercie les parents pour leur investissement, aussi bien pour les amener aux entraînements que sur certains déplacements », souligne le manager général, Ruddy Fauchy. À noter que chez les garçons, Sweyni Mevegue intègre également le Pôle espoirs Île-de-France masculin à Châteauneuf-Malabry (92).

“

Tout donner sur le terrain

”

